



NOUS ALLONS DURER DANS L'ESPÉRANCE

C'est l'histoire d'un mariage oriental : entourée de ses demoiselles d'honneur, la fiancée attend l'arrivée de son futur mari qui est en train de régler les questions pratiques avec les deux futures belles-familles. L'attente se prolonge jusque tard dans la nuit.

C'est bien sûr une parabole qui peut nous faire penser à Dieu qui est l'époux de l'humanité, à Jésus qui est l'époux de l'Eglise, à Jésus à qui je suis uni(e) par mon baptême. Pour nous aussi l'attente se prolonge : quand l'humanité reconnaîtra-t-elle son époux ? Quand Jésus ressuscité reviendra-t-il ?

Dans cette attente qui, pour moi, dure toute une vie, je peux être, comme les jeunes filles de la parabole, insouciant(e) ou prévoyant(e), n'avoir pas de réserves ou m'être équipé(e) pour durer. C'est l'image de la lampe et de l'huile qui est son combustible, mais aussi une nourriture, un remède pour les plaies, un calmant sur les douleurs, un produit de beauté et bien sûr le symbole de l'Esprit-Saint dont j'ai été oint aux jours de mon baptême et de ma confirmation (il n'est pas trop tard pour les demander !).

La vie chrétienne consiste à prendre les bonnes dispositions pour être à l'heure au rendez-vous de la fête de la noce et de la rencontre avec Dieu, avec son Fils Jésus. Elle consiste à renouveler sans cesse mes réserves spirituelles pour affronter les beaux comme les mauvais jours : la prière, les sacrements, les bonnes relations avec le maximum de personnes autour de moi. C'est la prévoyance spirituelle.

Et puis enfin, de fatigue, toutes ces jeunes filles s'endorment. Mais il y a plusieurs manières de dormir : le sommeil avisé, paisible et confiant mais qui veille et se réveille à la moindre alerte et le sommeil fou, irréfléchi, de l'oubli, de la fuite, qui se laisse surprendre. Inconscience (« je n'ai rien vu venir ») ou bien vigilance (« je dors mais mon cœur veille »). C'est la vigilance spirituelle.

Cette dernière ne peut pas se partager : c'est ce que signifie le refus des jeunes filles prévoyantes de partager leur huile. Elles ne sont pas égoïstes ; elles signifient que l'Esprit Saint ne peut pas se partager comme une denrée matérielle. Nous pouvons et nous devons entraider nos amis et nos voisins à cultiver les fruits de l'Esprit en eux (l'amour, la joie, la patience, la bienveillance...), mais nous ne pouvons pas les cultiver à leur place.

Prévoyance et vigilance, voilà bien deux attitudes qui nous maintiennent dans une Espérance forte en ces temps difficiles.